

## Les premiers Radioamateurs en Corrèze

### Avant 1933

8KL : Louis ARREAU

8LBC : Louis ARREAU ( avant 1931).

F8NZ : MAZAUD de Bort les Orgues. ‘‘ Inocula’’ le virus à F9FE.

### Après 1933

F3DD : Edmond CASSANNHIOL. Indicatif en 1936. Ingénieur venant de Toulouse. Probablement le premier indicatif **officiel** en Corrèze. Fréquente les RA de la 12<sup>ème</sup> section de Bordeaux. Article technique dans Radio-REF de 1948 page 159. Prisonnier de guerre 1940/44.

F3DP : Paul DUCHÈNE –ex 8NR- demeurait rue Colonel Germain à Brive (Jusqu’en 1952)

F3PQ : Louis ARREAU. Artisan électricien-auto à Tulle.

N° REF 1887- Premier président des RA de la Corrèze Actif jusqu’en 1981.

En 1960 (Inondations), convoqué à la préfecture pour acheminer les messages.

### A partir de 1946

D’après F9FE : le gros des indicatifs de la Corrèze était constitué par des ingénieurs de Radiocil (future TRT). Il y avait F9AV, F9FF (rien à voir avec Jean COUSSI), F9LP et d’autres qui étaient à Brive depuis 1940 lors du repliement des personnels de la SIPL ou SADIR.

En fait, après la guerre, ces indicatifs avaient été accordés (en principe) par l’administration pour les essais des émetteurs fabriqués à Brive.

Les indicatifs type F7 étaient alors réservés aux Alliés.

*Pour la petite histoire : Disons qu’avant 1940, Radiocil battait de l’aile. En 1940, vu les succès de nos armées, la SIPL qui était un bureau d’étude parisien trouva intéressant de se replier sur l’unité de production d’émetteurs de Brive.*

*En 1952, Philips prit le contrôle de la SIPL et créait TRT.*

Ensuite,

F9FE : ‘‘ Albert’’ LAURICHESSE. Son vrai prénom était Auguste. N°REF 2518. Originaire de Bort les Orgues. Prisonnier de guerre 1940/44- Indicatif vers 1947/48.

F8SR : Jean FRAISSE de Tulle. Aux USA était 6W8CR – Travaillait à Air-France.

Ami de F9MD.

F9MD : Marcel POUCHOUX ; Adhérent de la 15<sup>ème</sup> section parisienne pendant son service militaire. N° REF 5881. PTT Paris

F9SP : Serge FLOIRAT, Radiocil, TRT, Philips, puis artisan à son compte. N°REF 10401

C’est lui qui m’a découpé la tôle d’alu pour l’émetteur que j’ai présenté au passage de la licence. Il m’a prêté aussi son indicatif, pendant deux ans ! Faut pas le dire.

F8JU : Louis NALIER d'Altilac près Beaulieu sur Dordogne, que je n'ai pas connu.

F8UM : René MONTEIL d'Egletons (1951-2004). N° REF 7300. Spécialiste de la TV d'amateur. Professeur de l'EN.

Son indicatif fut auparavant celui d'Henry BELLEY (1931) N° REF 1307.

F2EK : Lucien DUBOIS. Indicatif en 1958. N° REF 3638. Ingénieur des Ponts et chaussées à Tulle.

F2JW : Jean MAZALEYRAT de Bonnefond.

Quant au premier corrézien F5, il s'agit d'André CARSENAT, un briviste de Bouquet (F5QK). Comme il n'avait pas de voiture et moi non plus, c'est F9FE qui assurait notre transport...avec sa Dauphine rouge.

Et le premier F1 : Marcel BORDE de Meymac F1BU. N° REF 12344

Il y avait aussi :

Claude CAMBONIE, professeur à Tulle. N° REF 11337 ;

René VEDRENNE, instituteur à Beaumont. N° REF 11192 ;

Bernard MEYER, Alsacien retiré à Ayen. N° REF 9914 ;

André GASTON de Chameyrat. N° REF 11576- futur F5RIL.

Tout ce monde formait la sous-section de la 12<sup>ème</sup> section dite de Bordeaux, qui avait pour président F9JO, puis F8BT un lieutenant-colonel de réserve. Le trésorier était alors le regretté F8UU (1931-1987), que certains, en Corrèze, ont bien connu.

(12<sup>ème</sup> Section : Gironde, Charente, Dordogne, Lot et Garonne, Haute-Vienne et Corrèze)

La sous-section de Brive, constituée après guerre avait pour responsable un des ingénieurs de Radiocil.

Suite aux découpages du territoire national des radioamateurs par F9AA, puis de F9VR, F3PQ devint le premier responsable pour la Corrèze et le Cantal. Et ce, jusqu'en 1968.

F1UQ, Marcel LORAIN, 3 mars 2009, d'après des notes prises auprès de F9FE ; il y a 15 ans peut-être.

## Le radio-club de Brive

A la demande de F9FE Albert LAURICHESSE, la salle rue de Selve nous avait été affectée un jour par semaine, le mercredi soir, pour les réunions de la dite sous-section de Brive de la section REF Corrèze-Cantal. A cette époque, René MONTEIL F8UM était président de la section et Albert F9FE, vice président.

On peut situer l'époque entre 1968 et 1970.

Le but était de réunir les radioamateurs et sympathisants de Brive et alentours autour d'une table pour des conversations fort intéressantes. Il y avait d'abord la pépinière de TRT avec une vingtaine d'indicatifs, Philips avec seulement cinq ou six et quelques autres, SNCF, les PTT d'alors, EDF ...

A notre demande, on pouvait obtenir cette salle, le dimanche matin. On y fit même une AG extraordinaire le 12 juin 1972.

Le 15 mars 1975, F1CAL (Bernard LANDREAU), demanda au bureau, dans lequel il n'était pas encore, d'entreprendre une action auprès de la municipalité de Brive pour obtenir un local à temps plein.

Ce qui fut fait... une fois par an. (Aux vœux de nouvel an).

Le maire nous proposa les combles d'une vieille bâtisse, rue Basse. Après une visite des lieux, F6CBJ Michel SAUMAGNE, F6CJD Jean-Pierre DOUET et F1UQ décidèrent, compte tenu de l'état du local, et de l'impossibilité d'installer des antennes, de refuser l'offre.

L'année suivante, la mairie nous orienta sur les combles de l'Hôtel LABENCHE qui hébergeait plusieurs associations aux étages inférieurs. Mêmes problèmes que ci-dessus. Heureusement, nous avons refusé, car quelques temps après, le bâtiment subissait une importante rénovation pour devenir musée et on nous aurait "fichu" dehors.

Lors de l'inauguration du point haut d'Ayen, le maire (M. J. CHARBONNEL) nous avait délégué M. Claude QUEYROL, mais aussi journaliste-photographe pour "la Montagne", conseiller municipal et bien connu des OM de TRT, puisse qu'il y travaillait.

On peut penser qu'il fit un rapport plutôt favorable.

En février 1979, F6CQU vint me voir et me dit que peut-être, on pourrait obtenir un local. Il faudrait demander un rendez-vous à M.PELOUT, adjoint au maire et médecin des personnels de la SNCF ( de Brive).

L'entrevue fut obtenue pour le 9 mars. Ce jour là donc, l'adjoint au maire le docteur PELOUT, F6CQU Daniel OBRY et F1UQ se retrouvèrent à la mairie pour discuter du problème. L'adjoint nous proposa le Club des Jeunes de Bouquet (Un des fameux "mille clubs" de F. MISSOFFE).

On a pas dit non ! M.PELOUT nous pria de prendre contact avec M. MESTEJANOT.

Le 28 mars, le responsable des services techniques M. MESTEJANOT, F1CAL Bernard LANDREAU, F1CAS Bernard SOBEL, F6BZJ Jacques MAURIN et F1UQ étaient sur place, effarés, les yeux ronds, voir ce qui nous était proposé. Un capharnaüm ... Pire ! Il n'y a de mot pour décrire l'état du lieu.

Il y avait même un sous-sol aménagé sous la dalle de béton. Pour y faire quoi ? On ne sait pas !

Ce fut donc un oui mais... qui va payer.

Le 14 mai, F6BZJ et F1UQ rencontrèrent M. LAVAL pour mettre au point une convention.

Pour la remise en état, un crédit de 12000F nous était ouvert. (On avait demandé 10000F).

Au départ de la discussion, il ressortait que l'électricité, le chauffage, l'eau et la taxe d'enlèvement des ordures ménagères seraient à notre charge. Il nous fallait donc une subvention de fonctionnement, sinon...

F6BZJ qui avait déjà en tête ce qu'il fallait faire pour transformer ce bâtiment en radio-club, me poussa pour obtenir les clés au plus vite. Réunion de bureau : on chiffrâ les frais de fonctionnement à 5000F. Fichtre ! on était loin de pouvoir déboursier cette somme.

Un courrier fut alors adressé au maire pour lui faire savoir que :

- 1- Nous estimions les frais annuels à notre charge à environs 5000F
- 2- Nous souhaitions commencer les travaux le plus tôt possible.
- 3- Jacques MAURIN, vice-président, était désigné comme le seul interlocuteur auprès des Services techniques de la Ville.

Je dois dire, que je m'estimais absolument incompetent pour mener à bien cette énorme tâche. C'est d'ailleurs ce que j'osais dire à M. le Maire.

La réponse ne se fit pas attendre. Le maire Jean CHARBONNEL nous informa que le local était à notre disposition à partir du 1<sup>er</sup> juin 1979.

(A noter, qu'une subvention de 5000F fut accordée en 1980)

La convention fut signée le 2 juillet 1979.

Une fois la convention signée, il fallu la faire avaliser par le préfet (signature le 9/7/1979) et par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports. ( signature le 8/01/1980).

Jacques MARIN fut le chef et un des nombreux ouvriers qui passèrent des samedis et dimanches entiers à démolir et reconstruire. Comme c'était l'été, on s'y retrouvait aussi le soir après dîner. Au mois d'août, mois des congés, on releva même les noms des présents la 1<sup>ère</sup>, la 2<sup>ème</sup>, la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> semaine.

Il ne fallait pas chômer, car j'avais fixé la date d'inauguration le samedi 13 octobre 1979 !

C'était le REF-19. Une sacrée équipe.

C'était il y a trente ans !

Le 26 mai 2009-05-26

Marcel LORAIN

m.à.j. 20/09/2009